

# Dans l'ombre de ce vallon

Pointent les formes légères  
Du Rêve. Entre les bourgeons  
Et du milieu des fougères  
Émergent des fronts songeurs  
Dans leurs molles chevelures,  
Et des mamelles plus pures  
Que le calice des fleurs.

Ô rêve, de cette écorce  
Dégage ton souple torse,  
Tes deux seins roses et blancs,  
Et laisse dans le branchage  
Retomber le long feuillage  
De tes cheveux indolents.  
Ne sors jamais qu'à demi  
De cette écorce native  
Et reste à jamais captive  
De ce silence endormi,  
Ô Beauté triste et pensive.

Cécile Sauvage (1883–1927)